

LE F' TI

Oct. 2017



COMMENT TOURNER LES PAGES DE L'INTÉGRATION ?

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Hugo PARRET

Une
Paul BUZZI

Pigistes
Le F'tinois
CDM
Lenophie
Judith

Envoie tes écrits à :
fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. (*Encore heureux !*)

Sommaire

Editorial

IPQs

Comment tourner les pages de l'inté?

-Le singe et le mou-
ton

-L'étranger, épisode
2

-Parcourt Pouce
d'Or de Cyprien
Hue

Point sur l'actu.

Les catalans sont-ils
vraiment aussi cons
que les corses ?

Assocs

-Mais que sont allés
faire trois toubabs
dans le village de
Valel, au Sénégal ? -
ISF raconte.

-Le poulet à la
crème, par Centrale
Cuisine.

-Talents du Nord
-Cambrioléo oui,
mais à haut débit !

Le Goraf'ti

-Il fait le choix de
vivre sans badge à
Centrale

Central'Poésie

ContrepèF'tis

Quelques an- nonces

Editorial

«derrière et devant, le passé, l'avenir.»

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ne trouvez-vous pas que le mois d'octobre est moment charnière ? Alors que les relents de l'été se mêlent aux froideurs de l'automne, les couleurs vives de l'intégration qui pâlissent peu à peu, ne laissent-elles pas place à un tableau beaucoup plus terne : la routine ?

Non, heureusement ! Car si cette dualité palpable entre ce qui est passé et ce que reste à venir est bien réelle, elle n'est néanmoins pas qualitative.

Aussi ce numéro du F'ti joue-t-il de ce dualisme, tant sur le fond que sur la forme. En effet, des plumes fraîches ont pris la relève, et le lecteur pourra trouver en parcourant ces pages, le retour sur des événements passés de l'intégration, un regard original sur l'actualité espagnole (ou devrais-je dire catalane?), mais aussi des articles sur les événements à venir.

Aux paroles de Caton l'ancien, qui disait :

«Aye une prévoyance sage,
Et des faits importants garde le souvenir,
Semblable au dieu Janus, dont le double visage,
Voit derrière et devant, le passé, l'avenir.»

je n'ajouterai qu'une chose : Bonne lecture !

Hugo PARRET

IPQ

IPQ Centrale Kebab a fait d'excellents tacos
IPQ Chavrier n'a pas eu peur de se Moullié
IPQ Péri et Côme ont la même carrure
IPQ Côme est swagg avec sa peau lisse
IPQ Philippine a des problèmes reynaud
IPQ les mecs à centrale sont tous des tocards
IPQ Scapin prépare une nouvelle fourberie !
IPQ «El Casquo Azul» est allé se battre au Tchad
IPQ la brique arrose un allemand, ça tourne mal...
IPQ Mais où sont les BK, même maps ce trompe !!
IPQ La grosse Bertha n'a pas apprécié le subtile message de Benji
IPQ La casqua peliroja a visité bien des contrées
IParretQ c'est plus Ambroise
IPériQ ça s'est passé dans ton enfance
IPQ Batman a rejoint les Mots Dits
IPQ la lumière de SMO a sauvé la Légende du Boudin Bar
IPQ David a joué sur le Clavier de Pierre
IPQ Leloupp ne rentrera plus dans la bergerie
IPQ raphael et danielle
IPQ Poncet et Nickler sont frères de saucisse
IPQ Baxas s'est offert un Gomage
IPQ le Fredator a testé la roue extra libre
IPQ Idir a enfin choppé à Centrale
IPQ c'était pas Linlu
IPQ un homme sur aVerldi en vaut deux.
IPQ Florian mange Duchou.

N'hésitez pas à envoyez vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.



Le singe et le mouton.

Le singe et le mouton sont deux très bons amis.
Ils se sont retrouvés en arrivant ici,
A l'école centrale, dont ils ont tant rêvé.

Le mouton en deux jours profita de l'inté,
S'y jetant corps et âme, sans ménager sa laine.
Le singe, quant à lui, si sensible de l'aine,
Préféra les assocs aux soirées débridées.
Lorsqu'à la mi-octobre, l'haleine imbibée,
Le mouton, encor saoul, alla trouver le singe,
Il vit double et il crut, sans bouger ses méninges,
Avoir grâce à l'inté, dédoubler ses amis.
«Pourquoi ne viens-tu pas ? » dit-il sans mépris,
«Ne veux-tu donc pas , t'intégrer avec nous ?»
«Enfin mon bon ami, dit le singe avec moue,
Cette inté dont tu parles, n'est que l'inté du foie.
Ses bienfaits, ses plaisirs, disparaissent -Ma foi !-
Lorsque nous décuons.» Là dessus le mouton,
Reparti en trottant, tout tremblant, tout bougon.

Soyez comme le singe, intégrez par le coeur,
Et non pas par le foie ! Vous verrez tout à l'heure
Que c'est le seul qui reste, et qu'il est dangereux
D'agir tel un mouton, et confondre les deux .



L'Étranger, épisode 2

Pour les quelques G2/G3 qui se souviendraient l'épisode 1 dans le premier numéro de l'an passé, je raconte plus ou moins la même chose, en un peu actualisé.

Salut à vous, G1 de tous horizons. Si vos yeux possèdent une inclinaison suggérant une origine asiatique mais qu'en fait il vous arrivait de trainer avec Guillaume, Marie et Mohamed au lycée ou en prépa, alors cet article vous concerne.

La différence entre Centrale avec la prépa, c'est qu'ici la majorité des personnes ayant une apparence asiatique sont... asiatique. Afin de vous faire comprendre ce qui vous attend en tant que bridés à Centrale, rien ne vaut l'illustration par l'exemple. Je vais donc vous faire part ma propre expérience.

G1

Tout a commencé en harmonisation (ce truc chelou que vous n'avez pas eu à vous farcir). Cours d'automatique, je suis tout seul au premier rang (faut être un peu tocard aussi pour se foutre là...). Le prof me fixe pendant quelques secondes, avant de me lancer de sa grosse voix un « NI HAO » (« BONJOUR » en chinois), ce qui me fait assez mal aux oreilles. Parce que c'est horriblement mal prononcé, parce que le ton est agressif, et parce que c'est inattendu. C'est la première fois qu'on me fait le coup à Centrale et j'y suis pas encore habitué.

Un mois plus tard, première réunion de l'équipe projet. Je suis le dernier arrivé, et notre chère Elvira, l'internationale de l'équipe (la vraie) s'écrie alors « Super, maintenant il y a deux étrangers dans le groupe ! ». Seulement voilà : on avait déjà discuté ensembles lors d'un brunch...

Je vous ferai grâce de toutes les autres fois où un prof (ou un élève !) m'a demandé si je comprenais bien quand il parlait, ou de quelle université je venais. Vous inquiétez pas, vous-même n'y échapperez pas, à la grande joie de votre groupe de TD.

Cette première année s'est achevée sur (je cite Frédéric Gendre) « le non-respect » ultime. Les Mousses publient l'Excel des familles sur le mur de promo. J'ouvre, je vois la structure de la chose : chaque famille comporte un étranger,



L'Etranger, épisode 2

dont le nom est inscrit en rouge. Contrôle F, je trouve mon nom. Tout va bien donc, à un détail près : mon nom a été inscrit... en rouge. Je suis « l'international » de la famille. J'ai pourtant le prénom le plus français qu'on puisse imaginer. Les autres « faux » asiatiques ayant tous leur nom en noir, je me sens bien solitaire. Ça fait encore plus mal.

G2

Un seul fait vraiment marquant à Centrale durant cette seconde année. Ça s'est passé au running-dinner. C'est le dessert, je suis posé avec un flan dans la main, et je tape la discute avec Tanguy Dejeau. Après un quart d'heure, ce champion me demande si je parlais aussi bien français lorsque je suis arrivé en France. Je prends cher, sur ce coup-là. Après s'être excusé, le Jag justifie sa question : apparemment, je posséderais un léger accent évoquant des terres lointaines. Je prends cher à nouveau. La scène m'a fait plus rire que rager, donc j'ai vite pardonné Tanguy, d'autant plus qu'au dessert il n'était plus forcément dans un état lui permettant d'identifier les accents de manière claire (ou c'était moi qui était dans un état me faisant prendre un accent inhabituel, allez-savoir).

Sur le reste de l'année, les « mésaventures » sont essentiellement arrivées en dehors de Centrale, en particulier dans les bars. Une fois, alors que je me dirige vers les chiottes, un type complètement déchiré me lance « bienvenue en France ». Dans un état pas si éloigné du sien, je le remercie chaleureusement (sans accent si mes souvenirs sont bons). Une autre fois dans un autre bar, je suis tranquille avec quatre compères, lorsqu'une meuf complètement déchirée se ramène et nous pose une question (que j'ai oubliée). Après quelques instants de discussion pendant lesquels j'ai pas encore placé un mot, elle s'adresse à moi : « Where do you come from ? ». Un an et-demie plus tôt j'aurais probablement éclaté de rire, mais là j'étais juste blasé, le running gag avait perdu de son attrait pour moi. Mais pas pour mes compères visiblement, ce qui a fait comprendre son erreur à cette âme perdue. Quand je repense à cet épisode, je me dis que j'aurais pu jouer le jeu et faire le vrai chinois, ça aurait pu être marrant de voir combien de temps j'aurais réussi à tenir le rôle. Dommage.



L'Etranger, épisode 2

Vacances

Un petit « Bon séjour en France » en Bretagne, ça fait toujours plaisir.

G3 et conclusion

Je suis choqué, toujours aucune méprise à mon égard depuis la rentrée. Ça finit presque par me manquer, même les profs me demandent pas si je viens de Centrale Pékin.

Ce qui est ironique, c'est que les vrais chinois, eux ils ont jamais fait d'erreur à mon sujet. Ils comprennent dès le premier regard que je suis une banane, expression que nous appris la prof de chinois (et que le Rire Jaune vous a peut-être fait découvrir), utilisée pour désigner ce qui est jaune à l'extérieur et blanc à l'intérieur.

Comme je l'ai dit plus haut, je prends toutes ces erreurs sur le ton de la rigolade. Chaque fois que quelqu'un se gourre sur ma nationalité, c'est jamais avec malveillance ou condescendance, à une exception près (je vous laisse deviner laquelle). L'article avait plus pour objectif de faire rire que de faire peur, donc si vous avez l'impression que ce genre de merde peut vous arriver, vous prenez pas la tête. Et si ça vous arrive, surtout évitez de déclencher le malaise. Marrez-vous, et tout le monde se marrera.

Le F'tinois



Parcours Pouce d'Or de Cyprien Hue

6h45 réveil après 4h de sommeil et 729 de Rémi bachelet. L'inté avait concassé mon sommeil, là après ce week-end j'aurai été aussi souvent dans un lit qu'à une réu de centrale roulades, ça va être bien 7h45 une armée de gilets jaunes au métro. On dirait une kermesse des services municipaux

8h45 Première voiture ! On a failli avoir les flics, mais ils nous auraient emmenés en taule on aurait pas eu assez de km... On a chauffé l'auto école, le stress dans son regard nous a fait culpabiliser direct... Finalement c'est une mère de famille super sympa qui nous emmène jusqu'à Tourcoing.

9h10 Il pleut. Mais on est en Belgique bordayl.

9h50 Ça enquille, 4e véhicule déjà ! Après une famille en 4x4, un camion flamand, là on va vers Gand en Tesla électrique ! J'ai vu la caisse jamais je pensais qu'ils nous prendraient, mais la dame est super sympa. Elle est prof de physique elle nous explique les bails de Tesla.

10h40 En route pour Bruxelles, après un arrêt au superchargeur, aka la station service du turf. La Tesla c'est ton

salon, t'as pas besoin de conduire, tu peux Netflix n Chill vu que t'as internet, un fat écran et des sièges plus confortables qu'au ciné, bref on se met ienb !

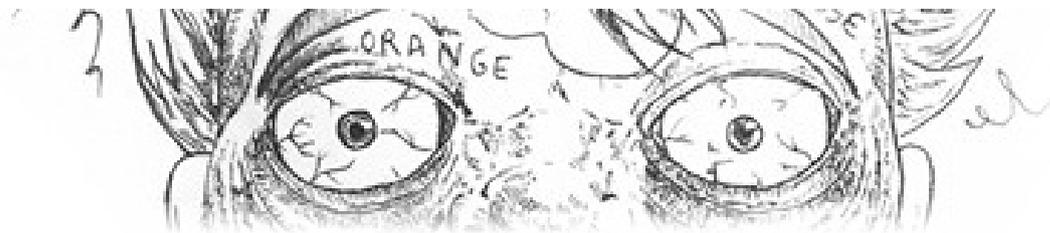
11h20 Next step Louvain. Autant avant on a tapé la discute tout le long, autant là le mec qui nous a pris lâchera pas un mot... Les belges ils connaissent pas la 206 pourrie, ils roulent tous minimum en Mercedes c'est des fous.

12h15 On enchaîne les petits trajets, on douille un peu, mais les gens sont cools.

13h Toujours pas arrivés à Gand, on en est à notre 8e chauffeur, et il pleut sa mère maintenant, c'est une partie moyen cool... 13h20 On est enfin aux Pays-Bas avec une 9e voiture ! Dans quelques km c'est l'Allemagne, on commence à valider les semaines à l'international là !

13h45 On va jusqu'à Cologne dans un camion à chevaux avec une néerlandaise super coole, ça lance des débats, ça frenchbashe allègrement, et ça sent le purin.

16h30 Après une pause pipi tactique à une station service, on tourne en rond dans la banlieue de Cologne, et on perd une bonne heure sur une aire à essayer



Parcours Pouce d'Or de Cyprien Hue

de trouver un 13e chauffeur... Foutus chiffres maudits. On passe à 2 doigts de voyager tous seuls dans un car bulgare, les camions polonais nous proposent que de la vodka, jamais une place, et les allemands d'Allemagne sont aussi motivés pour nous prendre que nous pour camper sous la pluie sur une aire triste et mal fréquentée... On trouve enfin un bon gars pour nous emmener à Düsseldorf.

19h30 Pause tactique sur une aire d'autoroute, après un pinaillage de compétence autour de Düsseldorf, à base d'attente dans des aires d'autoroute perdues et de plans foireux genre «on vous prend pour 10km et on vous lâche quelque part dans le mauvais sens de l'autoroute». Finalement 2 mecs nous prennent en revenant d'un festival de rap, on parle musique en clopant, et on se fait encore lâcher en pleine campagne, rando sur la bande d'arrêt d'urgence on aime ça. Un mec a pitié de nous et devient notre 17e chauffeur pour 1100m très exactement jusqu'à la prochaine aire. Voyage culturel, visites de sites inoubliables...

22h Encore 1h de glande dans une station service, à parler ukrainien (Google translate dans nos cœurs 4ever), et on s'est chauffés pour attraper une voiture

sous la putain de pluie et le putain de vent et le putain de froid de ce putain de climat de merde, mais finalement en 10mn on est embarqués par un couple de retraités direction Rotterdam, même si on sait pas où c'est...

00h15 On est dans un hôtel, genre on a un lit pour de vrai et tout ! J'sais pas trop comment on est arrivés vers Gouda (ouais c'est pas que un fromage, dingue) en plein milieu de la Hollande (François on pense à toi) (humour en PLS) (faut que je dorme)

9h05 On da road again! Douille habituelle pour trouver une autoroute, douille habituelle pour trouver une voiture, et go pour Utrecht, avant Amsterdam si Dieu le veut.

11h55 Dieu l'a voulu, on est à Amsterdam ! On a été largué une fois de plus sur une station service paumée vers Utrecht, et on a été pris par un couple qui allait à Amsterdam pour... danser... pieds nus... sur de la transe... un dimanche matin... OK ils étaient cools, on a fait un câlin avant de se quitter et d'aller vers le centre. Si jamais vous avez des clichés sur Amsterdam, en vrai c'est pire ! Y a réellement plus de vélos que d'habitants, plus de canaux que de vélo,



Parcours Pouce d'Or de Cyprien Hue

et plus de bédos que de canaux. Rajoute au tableau les péniches au gaz naturel eco-friendly et les bars à smoothies, Amsterdam capitale.

13h30 On est bloqués à Amsterdam. Comme prévu c'est aussi simple de sortir de la ville que de garder son honneur au colocathon, d'autant que ces petits génies de hollandais ont eu l'idée lumineuse de fermer la moitié des autoroutes du pays d'un coup pour faire des travaux toute la journée. Bien. On navigue en métro pour trouver un bon échangeur samer, à 3€ le ticket j'espère qu'on va pas naviguer longtemps...

14h15 Après avoir erré le long des autoroutes amstellodamoises, on finit par trouver quelqu'un pour Breda. On a laissé le soleil à Amsterdam, et un peu la bonne humeur aussi. La fatigue me balaye vilainement.

16h Après un dodo involontaire, on est déposés à la frontière belge, où on croise nos premiers pouceux du week-end, avant de trouver un mec qui rentre direct à Courtrai. On n'a jamais été aussi efficaces, on fait tellement pas de détours c'est le feu !

17h25 24e et probablement ultime

chauffeur depuis Waregem, on est passés des Belges aux Français comme on passe d'une raclette à une pizza hawaïenne, il envoie Jul et l'Algerino à fond c'est dur... Enfin bon on en a plus pour longtemps, on est déjà de retour en France, trop en avance !

18h20 Bon sinon il était sympa notre Dunkerquois, il fait un bon détour pour nous ramener vers le stade. Dernière promenade sur une bretelle d'autoroute, et boom on est à la rez. Et non je ferai pas de conclusion démerdez vous :).

Propos recueillis par CDM



Les catalans sont-ils vraiment aussi cons que les corses ?



Le week-end 1er octobre, la Catalogne a vécu un nième référendum pour demander à son peuple si « ils voulaient devenir un état indépendant, sous la forme d'une République ». Cependant, ce vote était non officiel aux yeux de Madrid. Le dimanche s'est transformé en une véritable guérilla opposant les forces de la Guardia Civil aux électeurs. Civils matraqués, tirs à balles en caoutchouc... les scènes sont d'une violence rare, et rappellent pour certains l'Espagne franquiste, avec dans le rôle de Franco, Mariano Rajoy. Ce dernier est critiqué pour avoir obligé la fermeture de sites Pro-indépendantiste, demandé la fermeture des bureaux de vote et l'incarcération de certains membres du gouvernement catalan. La presse internationale est restée sous le choc face à ces événements : « The shame of Europe » cite CNN, Libération considère les actions policières comme un « Coup de Force », d'autres médias n'hésitent pas à montrer des photos d'électeurs en sang au milieu des rues de Barcelone.

Cependant, selon Madrid, le gouvernement s'en est simplement référé à la Constitution espagnole qui affirme que si une communauté autonome met en péril la cohésion du pays, l'Etat peut, après approbation du Sénat, appliquer des mesures drastiques pour rétablir l'ordre national.

A la vue des 500 blessés civils recensés, le gouvernement a géré cette crise de façon lamentable. Madrid a respecté la Constitution espagnole certes, mais le gouvernement aurait pu appliquer une procédure plus pacifique.

Néanmoins, il ne s'agit pas du premier acte indépendantiste catalan et si le gouvernement ne trouve pas de solution à cette problématique, les scènes d'animosité vont se multiplier. En se référant à la Constitution, on peut se demander s'il n'est pas plus légitime d'accorder un référendum à l'ensemble de la péninsule ibérique. Il s'agit avant tout d'une problématique nationale, et chaque citoyen espagnol devrait avoir son mot à dire à mon sens. A moins que gouvernements catalan et espagnol atteignent un consensus, qui apaiserait définitivement ces dernières années de tensions. Cette issue reste à ce jour utopique, sachant qu'au sein même du peuple catalan, la question de l'indépendance ne fait pas l'unanimité.



Les catalans sont-ils vraiment aussi cons que les corses ?



Si j'ai choisi d'aborder ce sujet, c'est surtout pour vous faire partager une image, à mon avis, plutôt originale, qui lie les événements marquants du passé espagnol avec le referendum du 1-0.



A gauche de l'image, on reconnaît la photographie de Robert Capa, qui représente un soldat républicain espagnol tombant pendant la guerre d'Espagne. Cette célèbre photographie symbolise l'Espagne meurtrie sous le poids du régime franquiste. Selon l'artiste Blowes, l'œuvre de Capa dépasse le cadre de la cause républicaine des années 30-40, mais représente le peuple catalan, touché après les incidents du 1 octobre. A droite de l'œuvre, l'artiste retrace les actes de violence pendant le



Les catalans sont-ils vraiment aussi cons que les corses ?



week-end du référendum. On distingue le drapeau catalan et les symboles du vote piétinés par les forces de l'ordre, alors que le drapeau espagnol flotte fièrement au sommet du palais royal de Madrid. La fusion de ces deux éléments, nous rappelle le 3 de mayo de Francisco de Goya. Grâce à son jeu de lumière blanche, Goya souligne le caractère innocent du fusillé, victime malheureuse des soldats.



En espérant que, contrairement aux précédents conflits espagnols, l'issue de ce bras de fer indépendantiste reste sans victime.

CDM.



Mais que sont allés faire trois toubabs dans le village de Valel, au Sénégal ?

L'objectif global du projet de Valel est le développement d'une activité maraîchère sur un terrain aride, pour permettre à la population de développer la sécurité alimentaire et possiblement d'en retirer des revenus. Cela passe nécessairement par l'installation d'une solution d'accès à l'eau, qui constituera une réelle source d'indépendance pour Valel et plus particulièrement pour les femmes. Le projet vise, en outre, à réduire les dépendances vis-à-vis du Nord en confiant les expertises et les travaux à réaliser uniquement à des acteurs locaux que nous aurons rencontrés.

Allez, en route. On ne dirait pas comme ça, mais prendre l'avion, c'est tricher. Lorsqu'on remet pied à terre, on ressent qu'on a brûlé les étapes de découvertes de l'inconnu.

L'inconnu... ? Nous avons quand même en tête les témoignages des 4 membres d'ISF partis en 2016 et 2015. Car ce départ était en effet la continuation du projet qui commença après la convention de partenariat avec TASKE, association de femmes migrantes basées à Villeneuve d'Ascq, et dont la présidente, Kadia Ba, était originaire du village de Valel.

Etat des lieux, définition des problématiques soulevées par la population, connaissance du terrain, des systèmes actuels d'accès à l'eau, rencontres avec les acteurs de la région, intéressants et intéressés par le projet, compréhension de la structure des GIE au Sénégal, achat d'un grillage pour protéger le terrain contre les animaux... Voilà le rapide aperçu des actions effectuées avant notre envol.

Nous sommes partis le 4 juillet, accompagnés par Kadia. Nous logions à Dakar, enfin, dans la périphérie...

Le frère de Kadia possède un petit appartement, en béton exclusivement (évidemment). Tout a commencé là, entre ces nouvelles conditions de vie et ces nouveaux regards, entre ces murs gris et le sable jaune, entre les gens collés dans les bus magnifiques, entre les stands du marché de Pikine et les ateliers de couture où travaillaient tant de gens, petits et grands. Sur la route longeant l'océan et les friches pleines de déchets, nous allions à Dakar pour un rendez vous avec l'association



Mais que sont allés faire trois toubabs dans le village de Valel, au Sénégal ?

France Volontaires.

Le lendemain, un lever de soleil, quelques baobabs... Nous étions sur la route pour Mbour, région au Sud de la capitale, où nous allions rencontrer le directeur exécutif de l'association pour la promotion de l'agroforesterie et de la foresterie. Un grand nom qui regroupe à la fois des questionnements sur les causes de l'émigration, les causes de la montée d'incertitude et de méfiance envers l'avenir, et qui démontre, en proposant, en quoi ces causes sont reliées au climat dont dépendent tant (toutes ?) les activités économiques dans ce pays (et ailleurs). La désertification, la déforestation ne pourront qu'aggraver les problèmes sociaux.

On ne pouvait être mieux lancés dans le projet ; de manière directe, nous avons été confrontés au contexte dans lequel prendrait forme l'activité maraîchère. Il était midi, nous venions de visiter une parcelle d'agroforesterie, où les couleurs stimulaient notre envie de réussir à organiser le développement d'un projet rural.

Le trajet jusqu'à Valel dura plus de 10h. Cap vers l'est, nous devions arriver à la frontière mauritanienne. En voiture, on triche moins. On voit les paysages changer, le désert avancer, les dromadaires, les cultures de mangues, les animaux qui travaillent dans les champs, Orange qui nous souhaite bonne route. On sent les routes se dégrader. On entend une nouvelle langue... Fini le Wolof, caractéristique de la ville.

Valel est sur Google Maps, mais Valel n'est quand même pas un grand village.

Valel n'a pas la fibre, n'abrite pas de centres commerciaux, ni de banques, pas de distributeurs automatiques de boissons fraîches, même pas de publicités à chaque coin de rue... Valel n'est pas relié au réseau électrique, n'a pas de ramassage des déchets chaque semaine, ne possède pas de route goudronnée, en même temps, ses habitants n'ont pas de voiture.

Mais quand même, Valel a des téléphones portables, des cartes orange à 1,5€ les 10 minutes d'appel, et heureusement, on n'aurait pas tenu sans, la plupart des familles possède une télévision alimentée par un panneau solaire, qu'ils regardent tous les



Mais que sont allés faire trois toubabs dans le village de Valel, au Sénégal ?

soirs : c'est d'ailleurs Harry Potter qui nous a accueilli le premier dans la famille de Kadia... Finalement, on ne manquait pas de repères... Dommage pour la population peule que les programmes ne soient qu'en français ou en arabe.

Après coup, on se dit par ailleurs qu'on aurait aimé se souvenir de tout, qu'on aurait aimé filmer minute par minute ce mois de juillet, se rappeler de notre si bon accueil, des si bons plats préparés pendant des heures, du piment et du bissap au chlore, des voyages en charrette pour rejoindre la ville la plus proche, des jeux avec les enfants et les belles sœurs de Kadia... On se souviendra en tout cas des balades sur le sable désertique, du ciel qui nous réservait tant d'oiseaux colorés le jour et d'étoiles la nuit, et enfin des discussions sur la colonisation avec Samba, sur la politique avec Abdoulaye, sur la jeunesse et la place de la femme avec Coumba.

Se rappeler les réunions avec les hommes du village, les discussions avec le chef du village, les prières données par l'imam pour le projet. Ça n'a pas été toujours facile, surtout pour avoir tous les points de vue des villageois.es, et on a avancé comme on pouvait, en particulier avec les rendez vous que nous avons pu préparer depuis la France.

On a rencontré M. Fall de la direction régionale de l'Hydraulique à Matam, section responsable des projets liés à l'eau dans toute la région ; on a rencontré M. Diaw et M. Diallo (ingénieur hydromorphologue), tous deux membres de l'ADOS ; on a rencontré M. Sene, qui gérait le GIE Farlu, spécialisé dans la construction de puits ; on a rencontré le GRDR à Bakel, association d'accompagnement des projets tendant à faire développer la région ; et on a visité des parcelles maraîchères dans la région, en particulier à Yérimalé, où nous avons pu voir une installation de pompes solaires et d'un système d'irrigation important sur un terrain de 1,5 hectare. Nous avons obtenu un devis de l'ANCAR nous permettant d'avoir un ordre de grandeur du coût des formations nécessaires à la bonne gestion du terrain.

4 hectares pour une activité maraîchère, c'est certes moins que les 150 000 hectares de culture de palmiers à huile possédés par une petite société comme Socfin (et Bolloré évidemment), mais pour des habitants d'un village qui vivent des hommes partis avec les bêtes durant l'année (et oui, c'est ça la transhumance !) et de leur



Mais que sont allés faire trois toubabs dans le village de Valel, au Sénégal ?

propre culture sur leur terrain de 100 m², c'est beaucoup. Et surtout c'est inédit pour les villageois et villageoises concerné.e.s.

Ainsi, en plus de recueillir des devis et des conseils pour la mise en place de la solution d'accès à l'eau, qui nous permet ici en France de co-monter un dossier de subventions avec Taske, c'est sur cette organisation en amont que nous voulions, et pouvons aider et conseiller. Sans vouloir imposer une quelconque démarche précise, nous avons conscience et essayons de transmettre l'importance d'anticiper la gestion du terrain. Qui est actuellement membre, qui sera responsable des cotisations, de la surveillance du terrain, qui sera chargé de signer les contrats avec les constructeurs et entreprises choisies... Nous considérons que ceci permettrait d'augmenter les chances de pérennité du projet. Cela d'autant plus que ce projet a aussi une dimension d'émancipation du moins d'aide aux femmes du village, puisque ce sont elles qui semblent pouvoir porter l'idée, donner de leur temps à l'agriculture même, pendant que la plupart des maris ne sont pas présents durant l'année.

Afin d'être cohérent avec cette volonté d'accompagnement sur des questions d'ordre non technique, nous avons aussi pour idée de rencontrer des associations locales capables de suivi et d'accompagnement toute l'année.

Voilà donc où nous en sommes... La phase finale mais déterminante de l'avant projet. Subordonnée à l'association locale, l'ADOS, avec qui nous devrions prochainement officialiser le partenariat, nous allons construire les demandes de subventions auprès de bailleurs dans le domaine de la solidarité internationale.

L'équipe d'ISF.



Bonjour tout le monde !

Ça y est, l'inté est terminée, fini les brunchs tous les week-ends et les soirées avec repas tous les soirs. Il ne vous reste plus qu'à vous préparer des bons petits plats pour ne pas avoir à retourner au RU tous les soirs ou se ruiner aux DoMac et Triolo Kebab. Voici une petite recette toute en simplicité pour un effet garanti. Vous pouvez aussi aller chercher de l'inspiration avec le film « La quête d'Alain Ducasse ». Film à aller voir sans modération !

Poulet à la crème :

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 50 minutes (pas besoin de four)

Budget : pour des étudiants

Difficulté : plus facile qu'un partiel d'automatique



Ingrédients	Préparation
<ul style="list-style-type: none">• 1 kg de poulet• 5 champignons de Paris• 1 oignons• 1 gousse d'ail non pelée• 50 g de beurre• 1 càs de farine• 50 cl de lait• 0.5L de crème fraîche• 10 cl de vin blanc sec• Sel• Poivre	<ol style="list-style-type: none">1. Éplucher et découper l'oignon.2. Rincer et couper en quatre les champignons3. Claquer les gousses d'ail avec un couteau4. Découper le poulet en morceaux5. Faire fondre le beurre à feu vif et faire dorer les morceaux de poulet6. Ajouter les champignons, l'oignon et l'ail7. Préparer une béchamel avec le beurre, la farine et le lait.8. Ajouter la béchamel, la crème et le vin blanc quand le poulet est cuit, et faire mijoter9. Assaisonner10. Servir11. Manger12. Faire la vaisselle

Astuce 1 : Il n'est pas difficile de faire une béchamel, contrairement à ce qu'on peut croire. Il suffit de mettre les ingrédients dans le bon ordre, et de les ajouter petit à petit. (Un petit coup d'œil à la recette « béchamel rapide et facile » de marmiton peut se révéler efficace)

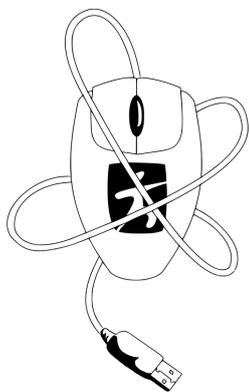
Astuce 2 : Lisez l'astuce 1

Bonne cuisine !



Pas de panique les GOs,
il existe des solutions...
Le désinformateur





REZOLÉO

1er octobre 2017. 9h30.

Cambrioléo oui, mais à haut débit !

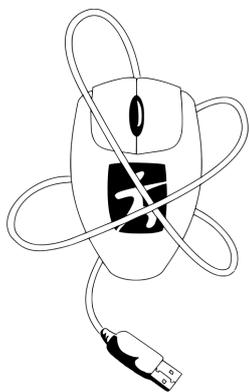
Tu te réveilles non sans difficulté, même pour un dimanche, et tu sors ton Iphone de ta poche de pyjama. Avant de te mettre à pianoter et afin d'assurer la cohérence de la suite de ton histoire, tu te rappelles que celui-ci bénéficie du dernier forfait RED de chez SFR avec appels et SMS illimités ainsi que 15Go de données mobiles 4G.

Après t'être dit, en tant que lecteur, que de la pub dans le F'ti c'est un peu abusé, tu passes, en tant que personnage cette fois, sur le mur de promo et tu vois CAG faire de la comm' pour son brunch. Même pas de sandwich au paté. Et franchement, pour une asso qui se prétend indépendante du Rézoléo, faire leur brunch à côté de la LAN, c'est un peu se foutre de la gueule du monde.

D'ailleurs, tu l'as chapsé cette pauvre LAN. « Je peux jouer en ligne quand je veux dans le confort de mon appartement avec une femme, une pipe et même un pull ! Je la connais la chanson, moi aussi j'ai lu le dernier F'ti ! Alors pourquoi aller à une LAN en 2k17 si c'est en plus pour me faire défoncer par ma cageuse ou mon rézoléoboi préféré ? » te dis-tu.

D'ailleurs, pourquoi pas une petite game là maintenant ? A priori, ça part sur du Overwatch car malgré ton skill miteux, tu peux jouer la montre, caser un ulti au bon moment et quand même décrocher un Play of the Game que tu ne tarderas à partager avec tous tes potes Bronze. En réalité, le héros dont nous suivons les péripéties souhaite jouer à Overwatch uniquement par choix intéressé du narrateur, vous l'en excuserez bien.

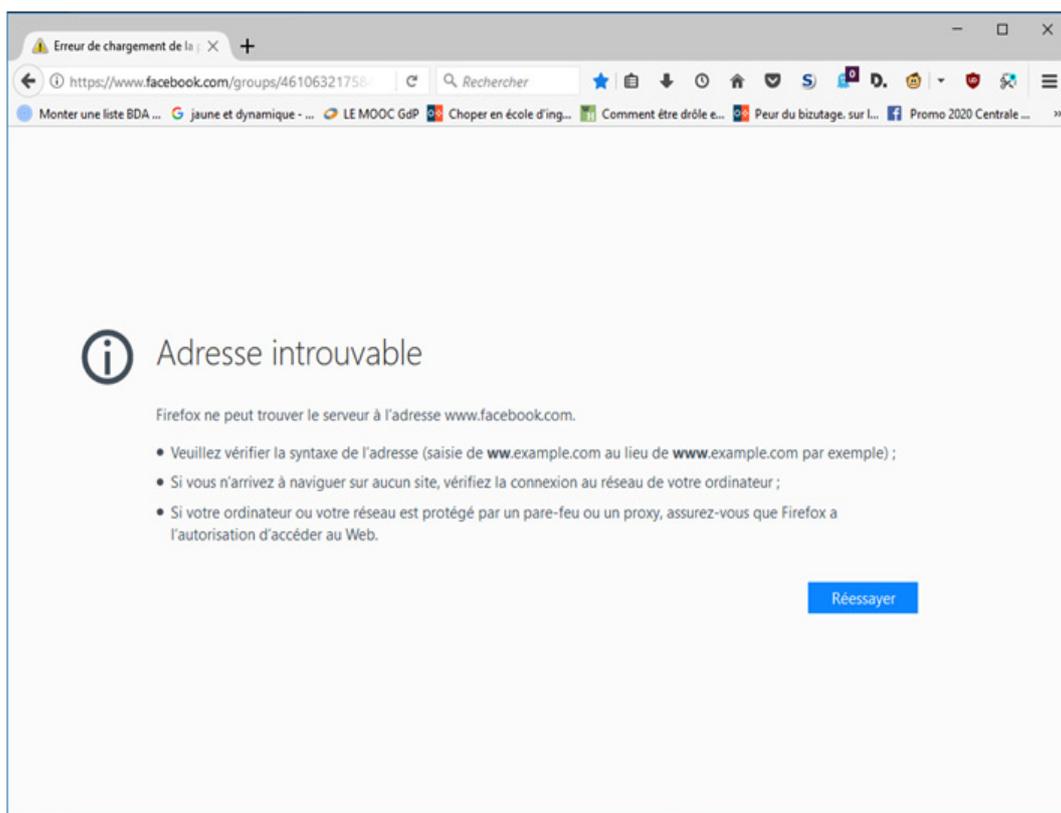
Battlenet ne démarre pas. Ton PC est allumé. Ton routeur aussi. Le problème dépasse ton domaine de compétences. C'est sûrement la faute du Rézoléo. T'espères que Simon t'a pas coupé Internet parce que t'as mal regardé un cageux



Cambrioléo oui, mais à haut débit !

REZOLEO

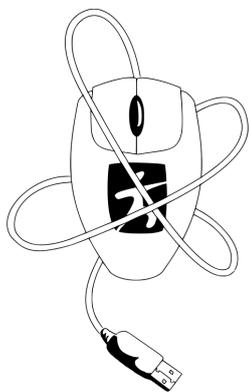
dans la cour de récré hier. Tu te rues sur Facebook afin de te plaindre sur le mur de promo même si tu imagines que Simon va encore blâmer le problème sur « le prix », comme s'ils avaient pas assez d'argent dans leur asso, et là :



La goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Y A PLUS INTERNET – OU EST LA WIFI – NIK LE REZOLEO – CAGE = REZO – D'ABORD ILS DEMANDENT QUATRE-VINGT EUROS ET MAINTENANT ÇA – REZOLEO AS A SERVICE MON CUL

Tu reprends péniblement ton souffle, tu enfiles tes chaussures ainsi qu'un teddy que t'as piqué en torcho, tu écarter la table de bière pong Préda de ton chemin avant de te précipiter dans les couloirs de la Rez. Ils vont voir de quel bois tu te chauffes ces petits cons du Rézoléo.



Cambrioléo oui, mais à haut débit !

RÉZOLÉO

Tu débarques au local Rézoléo, eux sont peinarde à jouer aux cartes alors qu'Internet est mort ! « C'est ici le Rézo ? » t'étrangles-tu. Quand on te répond que c'est en face et que tu vois un mec chevelu vibrer derrière son PC à ta gauche, tu te dis que tu aurais dû lire la pancarte à l'entrée du local CAG, tu te retournes et pénètres dans l'autre du Rézo.

Simon et son fidèle trésorier Robaing t'accueillent chaleureusement, insultant par leur bonne humeur ta colère noire. Ils t'expliquent qu'ils sont devenus indépendants cette nuit et qu'il faut payer pour qu'ils te donnent accès à internet. Grognon, tu dégaines un chèque à l'ordre du Rézoléo™ et c'est après avoir aligné les zéros que le valeureux Simon te promet une connexion internet encore plus rapide qu'un cambriolage éclair, sans filtrage de contenu, même des articles du F'ti, ni incompétence, même pas celle du Forum.

Heureux, tu rentres chez toi, pressé que tu es d'enfin pouvoir jouer à Overwatch. Étrange cependant, ce sentiment quand tu remarques que le canon de ta serrure a disparu.

Mais, tu retiendras qu'à la résidence, les cambriolages ne sont désormais plus les seuls à être à haut débit.

Lenophie.



Talents du Nord

Qu'entends-tu ? Tu ne sais toujours pas ce qu'est « Talents du Nord » ?

TdN est une création de votre cher BDA qui a l'honneur de vous inviter à ce concours le 9 novembre à 18h30 au MACC's (tout près de la Rez)

Le principe est simple, il s'agit d'un tournoi artistique inter-école de la métropole Lilloise. Les représentations sont jugées par un jury et par le public qui sélectionneront la meilleure performance de la soirée !

Absolument tous les étudiants peuvent s'inscrire en tant que performeurs pour exposer leurs prouesses artistiques au sens large. Danse, chant, dessin, poésie, rap, slam jonglage, musique, magie,..., nous acceptons toute sorte de talent alors pas d'auto-censure !

Vous pouvez aussi venir encourager vos amis qui participent et surtout encourager les candidats de Centrale et de l'ITEEM, car nous avons bien l'intention de remporter cette première édition face à toutes les autres écoles ! C'est aussi l'occasion de passer une bonne soirée entre amis en assistant à des spectacles tous plus divertissants les uns que les autres, et en mangeant tous ensemble (car oui, le repas est inclus !).

Les inscriptions se font à la cafet' aux pauses ou encore à la bibli le soir, et si malgré cela tu n'arrives toujours pas à nous rejoindre, alors tu peux contacter Oscar Leja-guart sur Facebook ou n'importe quel Jag.

7€ artiste/9€ spectateur – repas & goodies inclus – espèce/Lydia/chèque
18h30 au Macc's – 7 avenue Paul Langevin, Villeneuve d'Ascq

Ton BDA – Jagu'Art

Il fait le choix de vivre sans badge à Centrale

Véritable miraculé, Gregory n'a perdu ni ses clés, ni son portable, ni son briquet, ni son sac, ni sa veste, ni même sa dignité le soir du Colocathon il y a deux ans. Il a y cependant perdu son badge étudiant. Début d'une aventure humaine hors du commun.

Ayant d'abord envisagé d'en racheter un, Grégory s'est par la suite ravisé et a pris le temps de la réflexion : devait-il vraiment dépenser dix euros pour une telle futilité ? Quel était le sens profond de posséder un badge ? Qu'est-ce qui est jaune et qui attend ? Autant d'interrogations qui ont germé dans son esprit. « Et pourquoi pas m'en passer, me suis-je dit. Le challenge me paraissait excitant » nous confie-t-il.

Toutefois, Grégory ne pouvait pas prendre une décision si radicale à la légère. « J'en ai parlé avec ma famille et mes amis. Tous me déconseillaient d'emprunter cette voie, mais ils m'ont dit que si tel était mon choix, ils ne me jugeraient pas ». Et de fait, Grégory est allé au bout de son ambition. Aujourd'hui en G3, il récemment pu fêter le deuxième anniversaire de la perte de son badge. « Ces deux années sans badge ont été l'occasion pour moi de vivre de manière plus apaisée. C'est en n'ayant plus à le subir que j'ai pris conscience du rythme effréné que le badge imposait : fouiller sa poche, sortir le badge, ouvrir la porte, remettre le badge... Je me demande comment j'ai pu vivre un mois complet comme ça. »

« Ces moments passés devant le portail de la résidence à attendre que quelqu'un vienne m'ouvrir m'ont permis de me retrouver avec moi-même » raconte-t-il. A l'évocation de tous les proches dont il a dû se séparer, Grégory réplique que l'important se situe ailleurs. « D'ailleurs, en frappant aux fenêtres pour emprunter des badges j'ai pu rencontrer plein de nouvelles personnes, comme Hamza qui à chaque fois me salue en disant « Zemel » . Je sais toujours pas ce que ça veut dire, mais c'est du pur bonheur ».

Il fait le choix de vivre sans badge à Centrale

Lorsque nous l'avons interrogé sur le regard des autres, il a fait preuve d'une étonnante sérénité. « J'ai conscience d'être un marginal » admet-il. « Mais un jour les gens comprendront les bienfaits de vivre sans badge, j'espère. Cela fait deux ans que je milite pour une société sans badge. Je n'ai pas encore trouvé d'auditoire, mais je garde espoir ». Une action qui, selon ses dires, figure désormais à la première ligne de son CV.

Il est quatre heures du matin. Regagnant notre véhicule, nous saluons Grégory et le laissons devant le portail de la résidence.

Le F'tinois



ContrepèF'tis

Vas-y fait chier, j'aurais bien voulu respecter le thème, mais j'avais pas prévu que G3 + master recherche c'était autant de taff. Comme j'ai pas eu le temps d'en trouver sur l'intégration, vous n'aurez droit qu'à des contrepèteries random.

L'office de ces puritains.
Passer sur une chaudière.
Ces chants sont trop libres.
Une belle lutte sur le papier.
L'averse a inondé toute la plage.
Il a traversé la porte avec sa mine.
Ces façons ont bien plu à la messe.
La garde accepté de recueillir ces gosses.
Ce casque est très bon (scandaleuse celle -là).
Cette pub nous présente une grande variété de vitraux.

Solutions du numéro précédent :

La majorité se fait bête ?
Macron sans botte.
Jean-Luc Mélenchon.
Ce lion de Lannister ne connaît aucune foi.
Enfin un bond pour le Qatar.
L'attaque représente beaucoup de fric à Paris.
C'était mieux de consommer des œufs ou de la bouse ?
On a allumé des feux en Corse.



Quelques annonces

Le F'ti, c'est aussi...

Le compte Twitter : @Le_fti

Le compte Facebook

Le site officiel : fti.ec-lille.fr

Le Snapchat :

